

Pomme de terre

du 6 mai 2014

En résumé :

- Fin des implantations. Toutes premières plantations levées.
- Mildiou : 5^{ème} génération déjà incubée dans certains secteurs nécessitant de prendre en compte le risque très précocement cette année, dès la levée.
- Insectes : nouvelles captures de *Myzus persicae*, risque pucerons à surveiller précocement cette année.

RESEAU 2014

37 parcelles ont été enregistrées sous Vigicultures. 23 parcelles ont été renseignées cette semaine.

CONTEXTE

Pour les 23 parcelles renseignées, 60% ne sont pas encore levées, 35% sont levées ou en cours de levée et 5% correspondant aux premières plantations autour du 25 mars sont en croissance active.

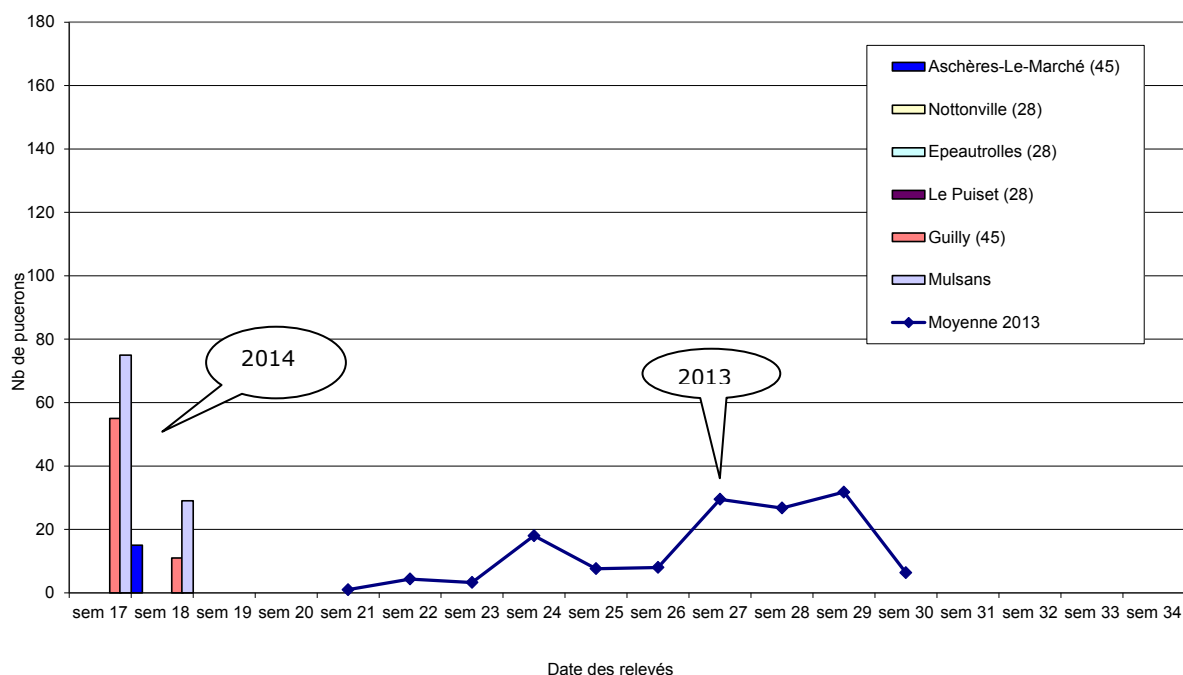
Les fortes pluviométries de fin avril (30 à 100 mm en cumul selon les secteurs) ont bloqué les dernières plantations qui devraient se terminer cette semaine mais ont été bénéfiques pour bien ré humidifier les sols et permettre des buttages dans de bonnes conditions. Ces pluies ont également refroidit les sols ce qui a ralenti les levées.

INSECTES

Comme en 2013, un réseau de suivi des vols de pucerons par piégeage des adultes en cuvette jaune avec identification des différentes espèces présentes est maintenant en place sur la région Centre.

De nouvelles captures de pucerons ailés ont été enregistrées au cours des 8 derniers jours sur les 3 pièges relevés avec encore une très grande majorité de *Myzus persicae*, principal vecteur du virus Y et du virus de l'enroulement.

Evolution des populations de pucerons Nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.
Avec les observations de AGRI BEAUCE, BEAUCE PRODUCTIONS, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, COMITE CENTRE ET SUD, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA., Les 3 Laboureurs - Agropithiviers, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France..

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Analyse du risque et prévisions

Les conditions venteuses et humides de cette semaine sont a priori peu favorables à l'installation des pucerons.

En production de plants, le risque pucerons est élevé.

En pomme de terre de consommation, le risque puceron est nul pour le moment mais nécessitera un suivi régulier en effectuant des comptages dans les parcelles avec des variétés sensibles aux viroses.

MILDIOU

En lien avec l'absence de gel cet hiver et la douceur de ce printemps, de nombreuses repousses de pomme de terre sont encore observées dans des cultures et sur tas de déchets.

Rappel : les repousses sont des réservoirs pour le mildiou. Ces repousses **DOIVENT être détruites le plus rapidement possible pour limiter le risque mildiou sur le territoire (Cf BSV n°3)**, ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Le BSV pomme de terre de la région Centre mobilise le modèle Mileos® qui se base sur le cycle épidémique de *Phytophthora infestans*.

- Quand démarre le risque mildiou ?

Le suivi du nombre des générations de mildiou est un bon indicateur pour connaître le début de la période à risque de cette maladie.

En fonction de la sensibilité variétale, le risque démarre :

- à la sortie de taches de la 3^{ème} génération pour des variétés sensibles ;
- à la sortie de taches de la 4^{ème} génération pour des variétés intermédiaires ;
- à la sortie de taches de la 5^{ème} génération pour des variétés résistantes.

Ainsi, en cas de conditions favorables au développement du mildiou, sur une variété sensible, les taches de mildiou ne seront potentiellement visibles qu'à partir de la 3^{ème} génération.

Par contre, cette règle n'est plus vraie si on observe un inoculum primaire sur des tas de déchets ou dans l'environnement. Le risque démarre alors immédiatement.

A noter que la sensibilité sur feuillage n'est pas corrélée avec la sensibilité sur tubercules. Ainsi, une variété peut être résistante au mildiou sur feuillage et sensible au mildiou sur tubercules et inversement.

Situation au 6 mai 2014 :

En début de campagne, il faut se concentrer sur le nombre de générations, puisqu'il conditionne le démarrage de la période de risque.

Selon les stations météorologiques utilisées dans le cadre du BSV, **les situations sont très différentes** puisque certaines n'en sont encore qu'à leur 1^{ère} génération tandis que d'autres ont déjà commencé l'incubation de leur 6^{ème} génération.

Pour les stations de Férolles et Gien, le risque débutera dès le stade 30% de levée sur les variétés sensibles.

Pour la station d'Outarville, le risque débutera dès le stade 30% de levée sur les variétés sensibles et intermédiaires.

Pour les stations de Guillonville, Louville, Pré-Saint-Evrout, Viabon, Ouzouer le Marché, Saint Léonard en Beauce et Boisseaux, le risque débutera dès le stade 30% de levée sur les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Le seuil de nuisibilité est atteint pour les variétés sensibles dans le secteur d'Outarville.

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint pour tous les autres secteurs car les conditions climatiques ne sont pas favorables à la libération de spores. Rappel, le seuil de nuisibilité dépend d'une part du niveau de risque, traduit par le potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître »), et d'autre part des conditions climatiques qui permettent ou non l'expression de ce potentiel de sporulation.

Situation épidémiologique au 6 mai 2014

Département	Stations météo	Génération(s) en cours au 06/05	Niveau de risque au 06/05	Seuil de nuisibilité atteint du 06/05 au 08/05 ?		
				VS	VI	VR
Eure-et-Loir (28)	Chartres (4h)	1	moyen			
	Guillonville (2h)	5ème incubée	très fort	NON	NON	NON
	Louville (2h)	5ème incubée	très fort	NON	NON	NON
	Pré-Saint-Evroult (2h)	5ème incubée	très fort	NON	NON	NON
	Rouvray (7h)	2	très fort			
	Viabon (2h)	5ème incubée	très fort	NON	NON	NON
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (7h)	2	très fort			
	Ouzouer le Marché (8h)	5ème incubée	très fort	NON	NON	NON
	St Léonard en Beauce (5h)	5ème incubée	très fort	NON	NON	NON
Loiret (45)	Amilly (7h)	2	très fort			
	Boisseaux (6h)	5ème incubée - 6	très fort	NON	NON	NON
	Férolles (6h)	3 - 4ème en cours	très fort	NON		
	Gien (6h)	3 - 4ème en cours	très fort	NON		
	Outarville (9h)	4ème incubée	fort	OUI	NON	
	Pithiviers (10h)	2	très fort			
Essonne (91)	Boigneville (8h)	3ème incubée	faible	NON		

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo : temps mitigé jusqu'en début de semaine prochaine alternant averses et ciel nuageux accompagné de températures moyennes autour de 12-13°C correspondant à des conditions favorables au mildiou.

Analyse du risque : I.

Cette année, en l'absence de gel hivernal et suite aux pluies de ces dernières semaines, le risque mildiou est plus précoce que les années précédentes.

La 5^{ème} génération a déjà terminé son incubation dans certains secteurs et le seuil de nuisibilité pourrait être atteint prochainement ce qui nécessite de prendre en compte dans les secteurs concernés le risque sur les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes dès que les cultures ont atteint le stade 30% de levée.

Surveiller l'environnement (jardins, repousses dans les cultures et sur les tas de déchets) pour détecter les premiers foyers.

Rappel, pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») **et** que les conditions climatiques soient favorables à son expression.